

LIVRE  
VINGT-  
UNIEME.  
Chap. VII.

est entièrement conforme aux Journaux de nos Navigations. Dans cette partie de la Mer des Indes qui est entre la Presqu'île d'Afrique & celle de deçà le Gange, il y a deux Moussons; la première pendant laquelle les vents vont de l'Ouest à l'Est, commence au mois d'Aout & de Septembre; & la deuxième pendant laquelle les vents vont de l'Est à l'Ouest, commence en Janvier. Ainsi nous partons d'Afrique pour le Malabar dans le tems que partoient les Flottes de *Ptolomée*, & nous en revenons dans le même tems.

La Flotte d'*Alexandre* mit sept mois pour aller de Patale à Suze. Elle partit au mois de Juillet, c'est-à-dire, dans une saison où aujourd'hui aucun Navire n'ose se mettre en mer pour revenir des Indes. Entre l'une & l'autre Mousson il y a un intervalle de tems pendant lequel les vents varient, & où un vent de Nord se mêlant avec les vents ordinaires, cause sur-tout auprès des Côtes d'horribles tempêtes. Cela dure les mois de Juin, de Juillet & d'Aout. La Flotte d'*Alexandre* partant de Patale au mois de Juillet, dut effuyer bien des tempêtes, & le voyage dût être long, parce qu'elle navigea dans une Mousson contraire.

*Pline* dit qu'on partoît pour les Indes à la fin de l'Eté: ainsi on employoit le tems de la navigation de la Mousson à faire le trajet d'Alexandrie à la Mer-rouge.

Voyez, je vous prie, comment on se perfectionna peu-à-peu dans la Navigation. Celle que *Darius* fit faire pour descendre l'Indus & aller à la Mer-rouge, fut de deux ans & demi (a). La Flotte d'*Alexandre* (b) descendant l'Indus, arriva à Suze dix mois après, ayant navigé trois mois sur l'Indus & sept sur la Mer des Indes: dans la suite le trajet de la Côte de Malabar à la Mer-rouge se fit en quarante jours (c).

*Strabon* (d) qui rend raison de l'ignorance où l'on étoit des Païs qui sont entre l'Hypanis & le Gange, dit que parmi les Navigateurs qui vont de l'Egypte aux Indes il y en a peu qui aillent jusqu'au Gange. Effectivement, on voit que les Flottes n'y alloient pas; elles alloient par les vents alizés de l'Ouest à l'Est, de l'Embouchure de la Mer-rouge à la Côte de Malabar. Elles s'arrêtoient dans les Etapes qui y étoient, & n'alloient point faire le tour de la Presqu'île deçà le Gange par le Cap de Comorin & la Côte de Coromandel: le plan de navigation des Rois d'Egypte & des Romains étoit de revenir la même année (e).

Ainsi il s'en faut bien que le Commerce des Grecs & des Romains aux Indes ait été aussi étendu que le nôtre; nous qui connoissons des Païs immenses qu'ils ne connoissoient pas, nous qui faisons notre Commerce avec toutes les Nations Indiennes, & qui commerçons même pour elles & navigons pour elles.

Mais ils faisoient ce Commerce avec plus de facilité que nous; & si l'on ne négocioit aujourd'hui que sur la Côte du Guzarat & du Malabar, & que sans aller chercher les Iles du Midi on se contentât des marchandises que les Insulaires viendroient apporter, il faudroit préférer la route de l'Egypte à celle du Cap de Bonne-Espérance. *Strabon* (f) dit que l'on négocioit ainsi avec les Peuples de la Trapobane.

(a) *Herodote*  
in Mel-  
pomene.

(b) *Pline*  
Liv. 6.

Chap. 23.

(c) *Ibid.*

(d) Liv. 15.

(e) *Pline*

Liv. 6.

Chap. 23.

(f) Liv. 15.